

18.

14 Juin 1948

BRUITS ET RUMEURS

Les réfugiés de Roumanie, qui affluent sans cesse, malgré les obstacles qui barrent le passage des frontières, rapportent du pays des informations des plus fantaisiques. Ils vous racontent, avec cette loquacité des gens qui s'échappent d'un monde où la parole est dangereuse, un tas d'histoires qui, à l'examen, s'avèrent le plus souvent comme l'écho des bruits et des rumeurs qui circulent dans le pays.

Tel ministre, qu'on a pu pourtant entendre parler à la radio, serait, d'après votre informateur fraîchement arrivé de Roumanie, mort par empoisonnement; tel autre, qui prend cependant des décrets que les journaux roumains étalent suivis de sa signature, serait depuis longtemps écarté du pouvoir; les dissensions et les scandales feraient rage dans la nouvelle cour régnaute; de nombreuses déportations ou disparitions mystérieuses vous sont citées avec des noms à l'appui, ... bref, si vous êtes enclins à donner créance aux dires de vos informateurs occasionnels votre imagination devient prisonnière des plus troublantes suppositions.

Au poste que nous nous sommes assigné ici et qui est d'informer objectivement les Roumains de l'étranger de tout ce qui se passe en Roumanie, ces bruits et rumeurs soulèvent un problème de conscience-disons professionnelle.

Notre obligation d'informateurs est, certes, de porter à la connaissance de nos lecteurs tout ce que nous pouvons apprendre sur la vie des Roumains, mais, en même temps, de nous bien garder de les induire en erreur. Ce qui comporte pour nous cette autre obligation de vérifier nos informations "de nous assurer, d'avant de les livrer à la publicité, de leur véracité.

Malheureusement, la muraille dont est entourée la vie publique roumaine, ne laisse filtrer que, d'un côté les informations officielles, c'est-à-dire triées et dirigées par une censure dont on connaît trop les méthodes et les intentions pour lui faire confiance et d'un autre côté, les informations privées et occasionnelles, auxquelles s'entremêlent des bruits et des rumeurs très difficiles à contrôler.

Il est vrai que la sagesse populaire nous apprend qu'il n'y a pas de fumée sans feu" mais l'expérience nous a montré combien il faut se méfier des oui-dire qui foisonnent sous les régimes où la presse est muselée et la parole surveillée. Les conteurs brodés sur des faits, peuvent être réels mais insignifiants, nous ne les enregistrons pas pour la simple raison qu'ils ne sont pas du ressort de l'informateur objectif que nous entendons être et qui nous oblige à nous borner à l'insertion des informations contrôlables.

J.B. Florian

LE PAIN LIBRE

La récolte du blé s'annonçant exceptionnellement abondante cette année en Roumanie, le gouvernement roumain a supprimé, il y a quelques jours, les restrictions à la vente du pain. La consommation du pain est libre mais les prix en sont fixés d'office : 90 lei le kilo de "pain noir" c'est à dire de farine intégrale et 110 lei le kilo de pain blanc. seuls les ouvriers peuvent acheter 4 fois par semaine, contre des tickets, des rations de pain au prix ancien de 40 lei le kilo.

LE COURS DU DOLLAR A BUCAREST

A la révision des parités des changes; les autorités financières de Bucarest ont fixé le nouveau cours du dollar U.S.A., à 153 lei contre 150 lei au moment de la stabilisation.

Au marché parallèle; le dollar vaut maintenant à Bucarest 290 lei.

QUI SONT LES SABOTEURS ?

Le nombre considérable d'industriels et de commerçants poursuivis pour sabotage pourraient donner l'impression qu'eux seuls se rendent coupables d'actes nuisibles au progrès de la nouvelle démocratie roumaine. Un journal de Bucarest dont la fidélité au régime ne peut pas être mise en doute, le "Romania Libera" relève des actes de sabotage qui ne pouvaient pas être commis par les patrons.

Ainsi, raconte ce journal, à la filature "Dacia" de Bucarest, une grosse machine s'est enrayée et détraquée parce qu'une ouvrière a laissé glisser son tablier dans l'engrenage des roues motrices; à l'Usine "Ferdinand" un four Siemens-Martin est endommagé par l'explosion d'un projectile introduit en même temps que la charge de minerai; etc.

Et ce journal d'appeler à la vigilance contre "les restes de la vieille pourriture".

DES CINEMAS-PRISONS

Deux grandes salles de cinéma du centre de Bucarest viennent d'être transformées en salles d'arrêt préventif. C'est, probablement pour vérifier le rôle éducatif du cinéma.